

LILI CROS + THIERRY CHAZELLE

Suite nuptiale

Lili et Thierry sortent leurs albums en même temps. Deux univers parallèles qui s'unissent au travers d'une histoire commune. Commune, mais pas banale. Ou comment concilier le couple et la carrière musicale. En faisant fi de l'ego.

En mathématiques, deux droites parallèles ne se croisent jamais. En musique, il arrive que cette rectitude permette à deux artistes de se rencontrer. Puis de cheminer ensemble. Au point d'additionner leur vie professionnelle à leur vie personnelle pour en faire un ensemble que l'on nommera Sofia Label, la maison de production que Lili Cros et Thierry Chazelle ont créé en 2003. Fruit de leur rencontre, garantie d'indépendance, symbole d'un travail dont les derniers avatars vont paraître le 19 mai. Deux albums conjoints, compte joint de leur labeur séparé mais forcément unifié par les liens d'un sacré mariage. *La fille aux papillons* pour Lili Cros et *Un monde meilleur* pour Thierry Chazelle sont deux univers qui se répondent avec soin, se complètent quelque part, mais restent autonomes. A l'image des deux pochettes qui forment un tout si on les assemble mais gardent leur logique propre. Une sortie concomitante qui doit plus aux vicissitudes de leurs parcours qu'à un coup marketing facile qu'ils récuse. Ils pourraient monnayer leur union comme un argument de vente, mais se contentent de l'exprimer sans se soucier des retombées positives ou négatives : *"On refuse d'être cynique. On est dans l'indépendance. On aurait une boulangerie bio, on ferait la même chose."* Si l'on décèle du Thierry chez Lili et du Lili chez Thierry, c'est essentiellement parce que *"la seule histoire que l'on ait à raconter dans notre parcours musical, c'est notre rencontre."* L'un est le directeur artistique de l'autre et vice-versa. Alors forcément, après un album éponyme pour l'une, petite merveille de pop acidulée, teintée d'un bonheur frais, et *Avis de tempête* pour l'autre, un album enregistré en Bulgarie avec un orchestre de 28 musiciens, symbolique de la maniaquerie musicale de l'autre, formé au classique, les deux prochains se rapprochent, attirés par la force gravitationnelle de leur plaisir d'être ensemble.

Soudés aussi par le désir commun de connecter leur travail discographique à leurs prestations scéniques. *"C'est une tendance juste de lier le CD à la scène. C'est la réaction inverse de ce qui se faisait dans les années 80 où certains travaillaient leur album et n'allaient jamais affronter le public."* Le pop-rock de Lili Cros s'est donc radicalisé, a mis les guitares en avant et s'est fait moins léger. Les paroles aussi ont pris du poids, lestées par une première idée qui était de dresser un tableau cinétique des femmes d'aujourd'hui. Un projet abandonné pour cause de lenteur de réalisation, mais des traces subsistent dans la colonne vertébrale de l'album. Et dans des textes où l'innocence du premier opus s'estompée, même si : *"Je ne serai jamais une exhibitionniste de sentiments trop profonds."* Pour Thierry Chazelle, le processus a été plus compliqué. Parce qu'*Un monde meilleur* était déjà en boîte il y a deux ans, dans les mêmes conditions que le précédent, avec ses orchestrations ciselées, lorsqu'il a décidé d'y renoncer et de le recommencer à zéro, avec trois musiciens : lui à la guitare, Johanne Mathaly au violoncelle et Pascal Zanetti, à la batterie

(chez Lili aussi). Un report qui permet finalement de faire coïncider les dates de sortie. Et lui aussi, il a creusé davantage ses textes car il a *"pris conscience qu'être chanteur, c'est avoir la parole. Avant, j'étais plus compositeur."*

Seule concession à leur démarche de liberté artistique, à leur côté *"pétri et cuit à la maison"*, la nécessité de faire appel à quelqu'un pour *"que ça ressemble à de vrais disques"*. Par connaissances, ils dénichent Yves Jaget, qui travaille par ailleurs avec William Sheller et Zazie. *"Il est très au-delà de nos moyens"*, mais il s'adapte, signe d'une période *"où l'on rencontre des gens qui mettent leur petite pierre pour faire avancer l'histoire. Il y a un côté héroïque à la démarche d'indépendants, dans le climat actuel. Beaucoup ont envie de nous soutenir."* A cela s'ajoute l'audace de la commercialisation : comme pour *Avis de tempête*, *Un monde meilleur* et *La fille aux papillons* seront en prêt avec option d'achat. Un concept loufoque mais efficace que Thierry a inauguré avec son premier groupe fondé lorsqu'il avait 17 ans : le disque est cédé gratuitement avec une enveloppe. Il plaît : on envoie un chèque. Il ne plaît pas : on renvoie le CD. Derrière l'apparente naïveté d'un principe qui se base sur la confiance se dissimule *"une réponse symbolique à la copie et au téléchargement."* Et une preuve irréfutable que les deux ont raison de ne pas s'adonner au cynisme : le système fonctionne et ils obtiennent 75% de retours... de chèques. *"En plus, les gens nous mettent une petite lettre sympa avec le paiement."* Ca, c'est l'inconnue de l'équation dont la solution passe par l'addition de leurs concerts communs. La formule commence à entrer dans les mœurs, même si elle n'est pas un axiome. Mais le résultat reste supérieur à la somme des unités.

Texte : Jean Luc Eluard
Photo : Robert Gil

"La fille aux papillons" :
"Un monde meilleur" : Sofia Label
www.lilicros.com
www.thierrychazelle.com

"La seule histoire que l'on ait à raconter, c'est notre rencontre."